

Vous êtes ici car nous
n'avons pas pu trouver ce
que vous cherchiez.

Vous pouvez rechercher n'importe quel sujet, personne ou objet [ici](#).

Jour 10 - Écritures publiques en résidence - Claire Moeder

23 MARS 2017

Œuvre non localisée.

Artiste : SYN — atelier d'exploration urbaine

Titre : *Action 87 — Du pouvoir d'attraction de la table*

(*action #10 de Visite de microclimats urbains, 2009*)

Date : 2001 — 2009

Médium : bois, peinture, action

État de conservation : Œuvre débutée en 2001 et déplacée en 2009 en une localisation inconnue et mouvant. Restauration inopérante.

*Ouvrons ici une parenthèse et
posons nos stylos, parce que ni le
temps ni le tracé ne sauraient être
lignés.*

Prologue

Elle s'était levée du mauvais pied. Il avait mis toute son épicerie dans son sac et était parti.

Action 87

Ils ne se connaissaient pas vraiment. On pourrait même les appeler des étrangers. Inconnu de bord à bord, la rue les avaient coïncidé l'un à l'autre et leur pas s'étaient alignés un jour d'été.

Ils ne cherchaient pas vraiment leur chemin, n'étaient ni en déroute ni en quête programmée. Il n'y avait d'ailleurs plus de chemin, le dernier était tombé il y a longtemps dans l'allée privée du voisin et personne n'avait osé le repêcher. Ils avaient trouvé la coïncidence au tournant de la rue et l'avaient gardé pour quelque temps.

Ils s'étaient attablés côte à côte. Ils y avaient étendu entre eux les mots lancés un peu plus haut et à la volée, dans la rue descendante qui tombait un peu raide à cet endroit, si bien que les mots avaient roulé plus vite qu'eux jusqu'en bas. Leurs pieds avaient tenté de ralentir, mais leurs paroles avaient dépassé le fil du temps et se déroulaient déjà en contrebas. Leurs voix hautes et vives portaient au-delà de leurs épaules et ils se parlaient sans se regarder, poursuivant la marche en séquence rythmique de lumières et de maisons dépassées.

Ils pensaient à plus tard, mais ne parlaient pas au futur simple.

Ils s'étaient assis et leurs voix s'étaient atténuées un peu. Entre les arbres du parc, les branches donnaient un autre ton et faisaient vœu de silence. Le banc de la table était brisé sur le côté. Cette fissure soudaine les avait décalés légèrement l'un de l'autre. Ils avaient alors parlé à demi-mot, de beaucoup de tout et avaient laissé taire le rien. Le long de la fissure, ils avaient placé leurs mots sans se toucher.

Une fois tous les mots posés devant eux à l'horizontale, en un jeu de cartes sans roi ni reine, ils avaient relevé les yeux sur la canopée des arbres. On pouvait y distinguer une fente de timidité, jumelle lointaine ou cousine éloignée de la fissure du bois entre eux. Ils avaient laissé leurs oreilles divaguer vers le feuillage et y écouter les murmures dressés. Hors champ et hors de portée, tout avait été dit et ils sont partis laissant les mots à plat sur la table. Ils y sont restés collés un peu, puis ont glissé et sont tombés dans la fente. La pluie suivante les a balayés à terre, d'un revers d'eau battante.

Épilogue

Quelques années après, chacun de son côté avait bien pensé se chercher, mais le fil du temps s'était rompu et le lien du hasard avait cédé au nœud de l'oubli. La rue était devenue une impasse. La timidité des arbres s'était effacée et, sous la canopée, la table avait été repeinte et réparée.